

**info
lettre**
hiver 2020

Le langage
de la mort



AUX COULEURS
DE LA VIE
LANAUDIÈRE



QUOI DE NEUF?

◆ Forte demande

Tous nos services sont très sollicités depuis la fin de l'été. Les inscriptions se font très rapidement et nous devons régulièrement créer des listes d'attente.

D'un autre côté, le taux d'absentéisme, surtout sans nous aviser, nous force à imposer des règles plus strictes dorénavant.

◆ Nouvelle bénévole accompagnante

Nous souhaitons la bienvenue à notre nouvelle bénévole accompagnante à Joliette, [Johanne Marcil](#).

◆ Nouvelle animatrice

Nous souhaitons un beau parcours à [Jacqueline Dufresne](#) dans son nouveau rôle d'animatrice.

◆ Appel à collaboration

Vous voulez suggérer un livre, un film, une vidéo, une exposition, une conférence, un site internet, alouette?

Vous souhaitez partager une expérience qui vous a enrichi?

Une pensée, une parole, une réflexion ou une formulation vous inspire?

Vous aimeriez commenter l'actualité, nos activités, votre infolettre?

Rien ne nous ferait plus plaisir. Vous n'avez qu'à communiquer avec nous et nous vous ferons une place dans l'infolettre!

◆ Assemblée générale annuelle (AGA) 2020

Notre AGA se tiendra le jeudi 26 mars dès 17h à La Distinction, 1505 boul. Base-de-Roc à Joliette. Chers membres, veuillez confirmer votre présence avant le 19 mars, s'il vous plaît.

Pour nos sympathisants, il n'est pas trop tard pour adhérer et obtenir ainsi le droit de vote. Le formulaire se trouve facilement sur notre site internet.

Si vous vous sentez interpellé par notre mission, nous vous invitons également à réfléchir à la possibilité de vous engager et de présenter votre candidature comme administrateur.

◆ Nouveau projet innovateur

Un comité composé de [Joëlle Thomas](#), [Lucette Provost](#) et [Isabelle Brisebois](#), travaille à développer une formation pour nos bénévoles accompagnantes et une conférence pour les divers intervenants oeuvrant auprès des enfants, par exemple au Bouclier ou dans un centre de pédiatrie sociale.

Respectivement psychologue, psychoéducatrice et ex-directrice d'école, ces dames mettent leur expertise au service de l'organisme pour approfondir notre connaissance collective de différents aspects du deuil chez les enfants et les adolescents.

Ce projet n'en est qu'à ses balbutiements, mais s'annonce très prometteur.



RÉFLEXION

À l'école, quand on m'a demandé d'écrire ce que je voulais être plus tard, j'ai répondu «heureux». Ils m'ont dit que je n'avais pas compris la question. Je leur ai répondu qu'ils n'avaient pas compris la vie.

John Lennon



ENTREVUE

En vous rendant sur www.youtube.com, puis en recherchant *Bienvenue chez Cécile Diane*, vous pourrez visionner une entrevue que notre présidente **Hélène Girouard** et notre administratrice et animatrice **Joëlle Thomas** ont accordée le 8 janvier 2020 à Cécile-Diane Paquette sur les ondes de la télévision communautaire de Berthierville.



SUGGESTION

de Joëlle Thomas

L'art de courir sous la pluie, conte philosophique adapté en 2019 du best-seller international de 2008 de Garth Stein, avec Patrick Dempsey.

Le chien Enzo, dont le maître a pour spécialité de piloter dans des courses automobiles sous la pluie, a appris à percer à jour les humains et a compris que la vie, comme la course, n'était pas qu'une question de vitesse.

Juste avant le bonheur

Agnès Ledig

2013

Chez Albin Michel

352 p.

Cela fait longtemps que Julie ne croit plus aux contes de fées. Pourtant, un jour particulièrement sombre, le destin va lui tendre la main.

Ce roman nous fait passer des larmes au rire et nous réconcilie avec la vie.



Anna et l'enfant-veillard

Francine Ruel

224 p.

Libre Expression

2019

L'histoire de l'auteure et de son fils transposée en roman coup-de-poing.

Anna cherche à faire le deuil d'un enfant vivant. Elle ne sait plus quoi inventer pour sortir son fils de ce brouillard dans lequel il plane en permanence. Elle a l'impression d'errer dans un cimetière, sans corps à déposer en terre.



La mort et moi

Anecdotes savoureuses sur ma vie au salon funéraire et après

128 p.

Aline Lévesque 2019

Récit et réflexions d'une fille de croque-mort, qui dit elle-même : « Puisse mon récit empreint d'humour, de douceur et de poésie même, rendre la mort moins taboue, plus naturelle. »

www.esteem-plus.com

Le soin dans tous ses états

Jean-Guilhem Xerri

2011 185 p.

Desclée de Brouwer

Avec beaucoup de pédagogie et de clarté, l'auteur ressitue les grandes évolutions et les enjeux du soin aujourd'hui, dans un monde de progrès technologiques très avancés où se font jour des besoins et des exigences nouvelles.

Le voyage de guérison

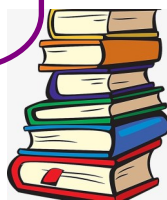
Brandon Bays

278 p.

Éd. Guy Tredaniel

2007 et 2019

Ce guide pratique original, sous forme du récit de l'expérience de l'auteure, propose un chemin rapide et efficace vers l'épanouissement et la santé et donne des outils que chacun peut immédiatement et facilement appliquer dans sa vie.



SUGGESTIONS de Joëlle Thomas et Richard Lortie

Le langage de la mort

Souvent, notre première réaction face à la mort est de « rester sans voix ». On est en état de choc. Dans une grande douleur, il y a rarement des paroles, ce qui nous en indique la profondeur, d'ailleurs. Comme il y a des étapes dans le processus de deuil, il existe une progression dans le langage que nous employons pour en parler.

Après le silence du choc vient le recours aux mots symboliques ou qui évoquent des images moins crues que la réalité, forme de censure ou de retenue sociale pour nous aider à vivre la mort. « *Elle est partie* », « *il nous a quittés* » ou « *il est mieux là où il est* » en sont de bons exemples. Ce procédé nous permet de nous rassurer et de prendre de la distance face à ce futur et inéluctable état qui nous guette tous.

Ensuite, pour pouvoir passer du déni à l'oubli progressif de la douleur, nous utilisons des expressions qui jouent un peu à la cachette avec la mort. Nous savons bien que notre proche ne peut pas « *laisser un souvenir impérissable* » étant donné que nous sommes nous aussi mortels et que son souvenir périra avec nous!

Dès que l'espérance et la renaissance commencent à effacer le déni, la moquerie et même un peu d'irrespect se mêlent de notre vocabulaire. On refuse le vide. En le nommant, on vit quelque chose, on vit l'absence, au moins.

Ainsi, par les insultes, les femmes algériennes crient leur colère et leur souffrance, se libèrent par des mots empreints de violence et se révoltent

contre leur situation. J'ai déjà vu des pleureuses théâtrales et bruyantes avoir la même fonction lors de funérailles portugaises.

Les classiques « *avalé son extrait de naissance* », « *s'éteindre* », « *péter au frette* », « *quitter à jamais la vallée des larmes* », « *partir les pieds devant* », « *se retrouver six pieds sous terre* », « *faire le grand voyage* », « *déposer son bilan* », ou « *manger les pissenlits par la racine* », équivalents argotiques de **Mourir**, diminuent nos angoisses et peuvent même nous faire sourire.

Je vous mets au défi de ne pas le faire à la lecture de mes expressions savoureuses favorites, qui peuvent toutes remplacer joyeusement le mot *mourir* :

- Crever son pneu
- Dégonfler sa vessie
- Épuiser sa ration
- Frapper au monument
- Lever les pattes ou les fourches
- Mettre les volets à la boutique
- Perdre le goût du pain
- Renverser sa marmite
- Remercier son boulanger
- Régler sa note
- Rejoindre les verts pâturages
- Ramasser ses outils
- Remiser son fiacre
- Saluer le public
- S'habiller de sapin
- Tourner le coin
- Aléser son cylindre
- Aller au frigo
- Cracher son âme
- Déboulonner sa colonne
- Disparaître plus vite que le grand panda
- Être à l'abri du besoin
- Être dans la boîte à dominos
- Faire une bosse au cimetière
- Habiter boulevard des allongés
- Jouer aux osselets
- Graisser ses bottes



suite

N'avoir plus mal aux dents
Loger dans le champ de navets
Oublier de respirer
Se rancarder avec le grand barbu pour le dépôt de bilan
Dépoter son géranium
Aller chez les taupes
Aérer ses tripes
Faire couic !

Un autre angle pour s'amuser avec le langage de la mort, c'est de se renseigner sur l'origine de certains termes.

Mot apparu en 1788, le **CROQUE-MORT** désigne de manière plus ou moins péjorative une personne qui s'occupe de la mise en bière du défunt dans un cercueil et de sa cérémonie. Deux légendes entretiennent son aura.

La première consiste à raconter qu'avant que la médecine ne connaisse un essor conséquent, la seule et unique manière de savoir si oui ou non une personne était bien décédée était de ...lui croquer un orteil! Si le mort ne réagissait pas, on pouvait l'enterrer sans craindre qu'il se réveille.

La deuxième croyance daterait du moyen-âge, à l'époque de la peste noire. Afin d'éviter d'être contaminés, les gens ramassaient les corps à l'aide d'une sorte de gros crochet appelé *croc*, pour les transporter jusqu'à la fosse commune.

Ce n'est toujours pas la bonne explication! En réalité, il faut revenir à l'étymologie du mot « *croquer* », qui veut dire « faire disparaître », tout simplement. « *Croque-mort* » signifie alors « *faire disparaître le corps du mort* ».

Le sens de **MORGUE** a largement évolué au fil du temps. Son tout premier sens date de 1650 et désignait plutôt une « *expression du visage sérieuse ou même orgueilleuse* ».

En 1694, le nom obtient le deuxième sens de « *guichet de prison* », d'où l'on observait avec insistance les prisonniers avant de les laisser rentrer.

Finalement en 1718, on lui donne son troisième sens dont découle celui contemporain du « *lieu où on peut reconnaître les morts exposés* ». L'aspect plus scientifique de l'institut médico-légal est apparu beaucoup plus récemment.

Nous voici dorénavant équipés pour combattre la douleur de l'âme! Évitions le vide, parlons-en! Après tout, comme le dit Hélène Rosay-Notz : « *Quand je mets trois points de suspension, l'espoir est encore permis ; lorsque je n'en mets qu'un, celui-ci est final!* »

Dominique Guertin

RÉFÉRENCES

Des expressions de la mort..., Hélène Rosay-Notz, Études sur la mort no 134, p. 71-86, 2008

www.synonymo.fr

www.synonymeur.com

www.dictionnaire.sensagent.leparisien.fr



PRINTEMPS 2020

GROUPES DE SOUTIEN

La «*Traversée consciente du deuil*» se déclinera en trois horaires et lieux :

◆ à Joliette,
les lundis, de 13h à 16h,
du 20 avril au 22 juin
avec Joëlle Thomas

◆ à Repentigny,
les mardis, de 13h à 16h,
du 28 avril au 30 juin
avec Joëlle Thomas

◆ à Berthierville,
les mardis, de 13h à 16h,
du 5 mai au 7 juillet
avec Jacqueline Dufresne

—
Anne Brissette animera un groupe
pour PROCHES AIDANTS

◆ à Joliette,
les lundis, de 18h à 21h,
du 20 avril au 22 juin

◆ à Repentigny,
les mercredis, de 18h à 21h,
du 22 avril au 17 juin

CONFÉRENCES

La conférence «*Apprivoiser les pertes et les deuils au quotidien*», animée par Anne Brissette, sera offerte au GRAND PUBLIC le **1 avril à 19h à St-Gabriel**.

Elle sera proposée aux PROCHES AIDANTS **en soirée** le **6 avril à Joliette** et le **8 avril à Repentigny**.

FORMATIONS

Joëlle Thomas animera à **Joliette** «*Accompagnement de la maladie au deuil grâce à la communication de coeur à coeur*» **du 25 avril au 13 juin**.

Anne Brissette animera pour les proches aidants «*Communication authentique*» **à Joliette les 23 et 30 mai**.

ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS

Depuis le retour des fêtes, nous recevons une **demande importante et constante** d'accompagnements individuels de la part des endeuillés lanaudois

Pour information, visitez
notre site internet (www.acdlvie.com),
notre page Facebook (@couleursdelavielanaudiere)
ou joignez **Gisèle Fauvel** OU **Dominique Guertin** :
[450-752-4436](tel:450-752-4436) couleurs@acdlvie.com



**BÉNÉVOLES
ACCOMPAGNANTS**

Dans les MRC de Montcalm, de L'Assomption
et
à Berthierville particulièrement.

VOUS DÉSIREZ SOUTENIR NOTRE MISSION?

Devenez membre ou renouvez votre adhésion au coût de 10\$/an. Soyez nos ambassadeurs en parlant de nous.

NOUS JOINDRE

Aux Couleurs de la Vie *Lanaudière*



450-752-4436



couleurs@acdlvie.com



acdlvie.com



144, Saint-Joseph,
Joliette, Québec J6E 5C4



Suivez-nous!